

# Occupations des lieux

## DOMICILES CONJUGUÉS

Sophie Lanctôt  
et Serge Tousignant  
Commissaire: Alain Pétel  
Maison de la culture  
Côte-des-Neiges  
Jusqu'au 15 octobre

### RENÉ VIAU

Ici, Sophie Lanctôt, par la peinture, et Serge Tousignant, par la photographie, interrogent l'espace habité. A travers ces intimités choisies, il y a péril en la demeure. Cette occupation des lieux en duo renvoie dos à dos ces deux artistes en fonction du traitement différent d'un même thème. Traduit différemment, ce qui apparaît, c'est bien un sentiment de doute où la perception de ce qui nous est pourtant familier est mise en cause.

Sophie Lanctôt imprègne de flou le décor de tous les jours, accrochant son traitement plastique aux mailles du temps. Cinq séries à l'huile sur bois rassemblent des images de pots de fleurs, de fauteuils, de tables et chaises, de couloirs en enfilade. Tout cela se perd dans une matière picturale nuageuse qui les cerne et les confond. L'artiste semble nous demander de compléter nous-mêmes les tracés de ces décors et de retrouver ainsi le calme rassurant, «l'âme» de ces objets inanimés. De rares personnages paraissent également déprogrammés et en attente, ainsi débordés par la peinture. Cette fragmentation est renforcée par l'omniprésence d'une chape de couleurs à la fois vives et grisées, dévorée de traits griffonnés, qui «plombe» ces scènes.

Serge Tousignant a photographié de nuit les couloirs à l'extérieur de son loft-atelier pour en faire des collages. Il crée ainsi d'étranges volumes qui nous harponnent. Ailleurs, enregistrant traces du temps et signes de lumière, *Quart de Nuit* nous montre ces veilleuses qui sont allumées dans l'obscurité et que l'on ne remarque même plus d'ordinaire: chiffres de plasma liquide, témoins de la télé ou du radio-réveil, petite lumière verte du détecteur de fumée. Comme autant d'insolites phares ou de sémaphores dans l'obscurité, ces sentinelles se font lucioles. Ailleurs, ses visions nocturnes s'attachent à l'escalier de secours, au halo blafard d'un lampadaire au dehors, au givre qui farde la vitre glacée, à des traces parallèles dans la ville voilée de neige. Loin de toute chronique insomniaque, ces photos se feraient plutôt apologie de l'éveil attentif. Arpen-

tant les couloirs de la création (titre de l'un de ses œuvres), Tousignant ne cesse de s'interroger sur les notions d'illusion et de représentation du réel. Guidé par une attitude d'accueil et de réceptivité envers le silence du monde, l'artiste en même temps se laisse surprendre par le bruissement incertain du moindre mouvement de lumière.

LE DEVOIR. LES SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2006

DEVISU